



Les artistes en compagnie de Marion et Jean-Pierre Pinelli, propriétaires de La Villa, se relaxent dans la toute nouvelle suite devant un tableau de JonOne, avant de jouer les acrobates. Ci-contre : dans une pièce, l'un des Doggy John de Julien Marinetti que le Plaza Athénée expose régulièrement.

des œuvres, permettant à l'exposition d'évoluer. « Les toiles décrochées sont remplacées par d'autres », précise Jean-Pierre Pinelli. « Je me réjouis de ce succès, mais ma démarche n'est en rien mercantile. Mon but est de satisfaire mes hôtes, de les combler, de les accueillir au mieux, tout en les invitant, s'ils le souhaitent, à communier avec les artistes, à pénétrer dans leur univers et à former ensemble une communauté. Un hôtel reste un hôtel, je ne caresse pas d'autres ambitions. Mais cela m'amuse, année après année, de réserver de jolies surprises. » Ainsi l'un des Doggy John de Marinetti complète désormais la flottille de ses canards évoluant sur le bassin. Et, sur les murs de la nouvelle suite cohabitent un tableau monumental de JonOne en camaïeu de teintes corses, beige, blanc cassé, gris clair, et une photo de Revon. Pour apporter plus de rêve et de poésie encore à ceux qui séjournent ici et reviennent fidèlement. ♦

MATTHIAS GURTNER

Perchée sur une colline au cœur du maquis, avec en toile de fond Calvi et la Méditerranée, depuis plus de vingt ans, La Villa innove pour étonner ses hôtes, les charmer. Fière de ses cinq étoiles luxe, de son label Relais & Châteaux, il lui fallait atteindre une autre dimension, s'aventurer dans un domaine qui, sur cette île rebelle et sauvage, peut surprendre de la part d'hôteliers, l'art. Timidement d'abord, quelques artistes ont été invités à accrocher leurs toiles dans le lobby, les salons, les chambres. JonOne fut l'un des tout premiers. Artiste new-yorkais, il s'est – en quelques années – imposé en France, devenant le représentant du street art le plus coté, celui dont les œuvres chez Artcurial et autres salles de ventes, réalisent les enchères les plus flamboyantes. N'empêche, quand pour la première fois, il y a sept ans, les Pinelli, sur les conseils d'un de leurs amis, Christophe Millant, lui ouvre leurs portes, c'est audacieux.

CONCILIER L'ART DE RECEVOIR DANS UN HÔTEL DE LUXE ET L'ART D'ENCHANTER SES CLIENTS

« Quel privilège de disposer ainsi d'une galerie à ciel ouvert, de pouvoir montrer mes œuvres dans cette lumière corse, plus douce, plus dorée, mais aussi plus éclatante que celle de New York, ma ville », raconte JonOne. Depuis, chaque saison, le peintre de Harlem débarque avec son lot de toiles. Et cette année, il partage avec enthousiasme l'espace avec Jérôme Revon, l'un de ses fans de la première heure, propriétaire d'une maison sur l'île dont son épouse est originaire. Producteur, réalisateur de talent, c'est à lui que l'on doit la projection en face à face des portraits d'Obama et de Poutine, lors de la cérémonie du D-Day.

Jérôme est aussi un photographe passionné par la rue, son architecture, son mobilier urbain. Alors, tout naturellement, lorsqu'on lui propose d'imaginer une exposition conjointe avec JonOne, dont il possède quelques tableaux, il accepte. Les deux hommes s'entendent si bien que Jérôme, avec l'assentiment de l'Américain, incorpore des visuels de ses toiles dans ses photos, donnant naissance à des œuvres totalement originales où, explique Jérôme, « la couleur, la gaieté sont les éléments majeurs, car pour moi comme pour lui, c'est essentiel. J'aime ses toiles car elles saisissent les tonalités dominantes des villes, le bleu et le jaune de New York, le rouge et le noir de Londres, l'ambre et le tungstène de Paris ».

Les clients de La Villa adhèrent totalement, achètent

Peinture et musique à La Villa

• Jusqu'au 12 octobre, exposition des œuvres de JonOne et de Jérôme Revon. JonOne exposera ensuite à Saint-Tropez et à Marseille, avant la parution, en octobre, d'une monographie, véritable catalogue raisonné de 400 pages. Pour en savoir plus : jonone.com et galerie-pluskwa.com. Exposition Jérôme Revon à Paris, en novembre. Pour en savoir plus catherinehourard.com et jeromerevon.com.
• Les 5, 13 et 26 juillet : Les nuits de La Villa.

3^e édition. Concerts.
Le 5 juillet : Dmytro Sukhovienco, piano avec Michael Kugel, alto. Schubert : Arpeggione pour alto et piano ; Schumann : Drei Romanzen op.94 ; Schumann – Intermezzo Il Carnevale di Venezia pour alto et piano.
Le 13 juillet : soirée Jazz avec Christian Morin et ses amis.
Le 26 juillet : invité surprise...
hotel-lavilla.com.